

# Période : Temps modernes

## Séquence : Les lumières

### Séance 1 : Des idées nouvelles

Supports : Diaporama séance 1

Durée	Modalités	Déroulement
5'	oral/ collectif	<p><b>1. <u>Situation du contexte</u></b></p> <p>Ecrire les <u>mots-clés</u> au tableau au fur et à mesure.</p> <p>Le XVIIIème siècle est le siècle d'un <u>grand mouvement</u> d'idées énoncées par des <u>écrivains</u> et des <u>philosophes</u> (définir ce mot) et qui se sont répandues tout au long des années auprès des couches les plus cultivées de la population.</p> <p>Ces philosophes ont remis en cause l'organisation sociale et le système politique que l'on appelle la <u>monarchie absolue</u> (redéfinir ce terme: il signifie que tous les pouvoirs sont dans les mains d'un seul sans aucun contre-pouvoir). Ils ont donc été considérés comme dangereux pour l'ordre social. De ce fait, leurs écrits ont été souvent interdits en France et ont dû être publiés à l'étranger, Suisse ou Pays-Bas. Certains ont parfois été exilés ou enfermés à la Bastille (Voltaire).</p> <p>Ces hommes dont les écrits étaient destinés à faire réfléchir, rendre plus exigeant et plus intelligent pour mieux gouverner les peuples ont été surnommés les <u>Lumières</u> (avec une majuscule). Parmi eux on peut citer Montesquieu, Diderot, Rousseau, Voltaire. (Beaumarchais n'en fait pas partie).</p> <p>On parle du XVIIIème siècle en le surnommant le <u>siècle des Lumières</u>.</p> <p>Situer sur la frise chronologique le XVIIIème siècle ainsi que les 2 rois concernés (Louis XV et Louis XVI).</p>
10-15'	oral/ collectif	<p><b>2. <u>Etude de textes</u></b></p> <p><u>Diapo n°1 : Montesquieu - Texte sur la séparation des pouvoirs</u></p> <p>1°) Lecture silencieuse individuelle du texte 2°) Répondre aux questions collectivement</p> <p>« Quels sont les 3 pouvoirs cités ? » → Législatif, exécutif et judiciaire</p> <p><b>Rappel pour le PE:</b> <b>législatif</b> = chargé de voter la loi, de gérer le budget de l'État et de contrôler l'action du pouvoir exécutif. <b>exécutif</b> = chargé de gérer la politique courante de l'État et de contrôler l'application de la loi élaborée par le pouvoir législatif <b>judiciaire</b> = contrôler l'application de la loi et sanctionner son non-respect. Ce pouvoir est confié aux juges et aux magistrats (et parfois, dans une moindre mesure, à des jurés), qui se fondent sur les textes de lois (qui sont rédigés par le pouvoir législatif) pour rendre des décisions.</p> <p>« En quoi le texte de Montesquieu est-il une critique de la monarchie absolue ? » → Un seul, le roi, possède tous les pouvoirs et a donc la possibilité d'en faire le pire usage contre ses sujets: il devient alors un tyran. Montesquieu indique la solution pour garantir la liberté: la séparation des pouvoirs, au moins celle des deux premiers (législatif et exécutif) d'avec le judiciaire.</p>

10'	Oral/ collectif	<p><u>Diapo n°2 : Diderot - Texte sur l'autorité politique</u></p> <p>1°) Lecture silencieuse individuelle du texte 2°) Dégager collectivement les idées du texte</p> <p>Diderot donne là un exemple de système fondé sur le consentement de la Nation, c'est-à-dire de l'ensemble du peuple qui légitime seul le pouvoir. Il indique bien que si le contrat entre le souverain et la Nation est rompu, alors le peuple peut légitimement se débarrasser du prince au pouvoir pour le remplacer. On comprend combien ce texte, qui remet complètement en cause la monarchie de droit divin, est subversif et peut même être considéré comme incitant à la révolte.</p>
10'	oral/ collectif	<p><u>Diapo n°3 : Rousseau - Texte sur la nécessité de l'éducation</u></p> <p>1°) Lecture silencieuse individuelle du texte 2°) Dégager collectivement les idées du texte</p> <p>Ce texte reprend l'idée de liberté sous une autre forme que Montesquieu en insistant sur le fait que l'instruction est indispensable pour pouvoir exercer sa liberté de citoyen.</p>
5-10'	Ecrit/ individuel	<p><b>3. <u>Trace écrite</u></b></p> <p>1) Les Lumières, des idées nouvelles</p> <p>Au XVIIIème siècle, un nouveau courant de pensée apparaît en Europe : <u>les Lumières</u>. Il s'agit d'éclairer les hommes en s'aidant de la raison et de la science. Les <u>philosophes</u> des Lumières critiquent la monarchie et l'Eglise. Ils réclament <b>la liberté individuelle, l'égalité des droits et la liberté de pensée et de croire</b>. Cela provoque un conflit avec l'Eglise. Ils se montrent très attachés à la <u>tolérance</u>.</p>

## Séance 2 : La critique de la monarchie absolue

Supports :

- Diaporama séance 2
- Documents élèves par groupe

Durée	Modalités	Déroulement
15-20'	Ecrit/ groupes	<p><b>1. Etude documents</b></p> <p>Distribuer, par groupe de 3 à 4 élèves, 1 document en fonction de la difficulté de ce dernier. <b>Attention, confier la caricature à de bons lecteurs qui s'efforceront de travailler sur la légende aussi importante que le dessin.</b></p> <p>1°) Lecture silencieuse du document attribué. 2°) Par groupe de 3 ou 4 élèves : expliquer le texte, avec ses propres mots. « Que comprend-on à travers ce texte ? cette caricature ? ». Répondre sur le brouillon. 3°) Mise en commun : étude collective à l'aide du diaporama.</p>
5-10'	Oral/ collectif	<p><u>Texte de Voltaire</u></p> <p>A rapprocher de celui du marquis de Bouillé vu en séance 1. On ne peut donc pas accuser Voltaire, un roturier, de parti pris puisqu'un marquis va dans le même sens!</p>
5-10'		<p><u>Texte de Beaumarchais</u></p> <p>Dire aux enfants qu'il s'agit d'un passage d'une pièce de théâtre où le héros, le valet Figaro, se laisse aller à dire ses rancœurs contre le système social en critiquant son maître, un comte (Espagnol pour moins heurter la noblesse française).</p>

15'		<p><b>Caricature</b>          Etudier méthodiquement en ajoutant les indications utiles que les enfants ne peuvent pas trouver sur le document:</p> <ol style="list-style-type: none"> <li>1. La situation des personnages en rapport avec la légende au-dessous.</li> <li>2. Bien faire caractériser les trois en les rattachant à leur groupe social, on a:             <ul style="list-style-type: none"> <li>- en sabots, un paysan qui proteste contre les divers impôts et taxes qu'il a à payer. Ceux-ci sont nommés sur des papiers sortant de sa poche: taxes sur le sel (indispensable pour conserver les aliments), taxe sur le tabac, impôts de la taille (pour le roi) et de la dîme (pour l'Église), obligations de corvées « courve » (pour le seigneur), de milices (pour les armées du roi). Sur le manche de la houe à laquelle il s'appuie est résumé ce qu'il ressent « bonté de cannes », c'est-à-dire coups de bâtons, en fait toutes les difficultés qu'il doit affronter en permanence;</li> <li>- sobrement vêtu de sombre, montrant sa croix, un évêque. De sa poche sortent ses prérogatives et titres. Il est abbé, ce qui lui rapporte les revenus du monastère qu'il dirige. Il appartient à la haute noblesse en tant que duc et pair et comte de «quelque part» (non dit puisqu'on reste à des personnages symboliques), ce qui lui assure des revenus seigneuriaux. Il doit en outre se pavaner à la cour puisqu'on voit « ostentation » et « pension » (argent versé par le roi);</li> <li>- très richement vêtu et portant l'épée au côté, symbole de son appartenance à la noblesse, un homme de la haute noblesse puisqu'il a, au cou, la croix de l'ordre royal du Saint-Esprit. Il est censé faire la guerre, mais il a davantage l'air d'un noble de cour bien que son épée soit « rougie de sang ». Pour montrer qu'il est un homme attaché au passé et le ridiculiser davantage, le caricaturiste l'a affublé de vêtements en retard de plus d'un siècle sur la mode du moment;</li> <li>- les animaux, perdrix et lapins. Comme les deux hommes sur son dos, ils sont les ennemis du paysan car ils dévorent les récoltes. De plus, le paysan n'a pas le droit de chasse.</li> </ul> </li> </ol> <p>Conclure : beaucoup de gens contestent l'organisation sociale et politique au cours du XVIIIème siècle.</p>
5-10'	Ecrit/ individuel	<p><b>2. Trace écrite</b></p> <p>2) <u>En France, la critique de la monarchie absolue</u></p> <p>Montesquieu affirme que tous les pouvoirs ne doivent pas être concentrés dans les mains d'une seule personne. <u>Rousseau</u> affirme que le peuple est souverain (= qui ne dépend de personne d'autre, d'aucun autre pouvoir), ce qui signifie que le roi n'a pas tous les pouvoirs. D'autres philosophes, comme <u>Voltaire</u> ou Diderot, combattent l'injustice et luttent pour la liberté. Mais ils ne demandent pas la suppression de la monarchie.</p>

### Séance 3 : La diffusion des idées nouvelles

Supports : diaporama séance 3

Durée	Modalités	Déroulement
10-15'	oral/ collectif	<p><b>1. Diapo 1 : Salon de Mme Geoffrin, Anicet Lemonnier, XIXème siècle</b></p> <p><b>Questionner :</b>          « Décrivez cette scène: le lieu, les personnes... »          « Combien y a-t-il de femmes dans ce salon? A votre avis, pourquoi sont-elles si peu nombreuses? »          ➔ Il y a très peu de femmes. Cela montre qu'elles étaient en marge de la société.</p> <p><b>Ajouter :</b>          Parmi les personnes présentes : Turgot, d'Alembert, Montesquieu, Diderot, Malherbe, Rameau. Marie- Thérèse Geoffrin était une femme de la riche bourgeoisie, qui aimait recevoir les artistes, les penseurs, les savants, les ministres, les ambassadeurs et surtout les philosophes, dont Voltaire et Diderot.</p>

5-10'	Oral/ collectif  Lecture PE	<p><b>2. Diapo 2 : L'exemple de bibliothèque de Nantes:</b></p> <p><b>Lecture à voix haute</b> faite par l'enseignant.</p> <p>« Une institution courante dans les villes commerçantes de France mais particulièrement florissante à Nantes, c'est une chambre de lecture. Il y a trois salles: une pour la lecture, une pour la conversation, la dernière pour la bibliothèque; en hiver, on y entretient de bons feux et il y a des bougies.</p> <p>Nantes est aussi enflammée pour la cause de la liberté qu'aucune ville de France: les conversations dont je fus le témoin montrent les grands changements qui se sont faits dans l'esprit des Français; et je crois qu'il ne sera pas possible au gouvernement actuel de durer plus d'un demi-siècle si les talents les plus éminents et les plus énergiques ne tiennent le gouvernail. » <i>Voyages en France</i>, 1788.</p>
10-15'	Oral/ collectif	<p><b>3. Diapo 3 : Un colporteur vendant des lunettes devant une maison, Jan Havicksz Steen</b></p> <p>« Décrivez cette scène : le lieu, le colporteur, ce qu'il vend, les autres personnes... »</p> <p>« Comment de nos jours, les idées nouvelles se diffusent-elles ? »</p> <p>→ De nos jours, les idées nouvelles sont diffusées par les médias : journaux, radio, télévision, internet...</p> <p><b>Ajouter :</b></p> <p>Les colporteurs étaient des marchands ambulants portant leur marchandise sur un éventaire suspendu au cou. Ils vendaient toutes sortes de choses : potions, objets de quincaillerie, de mercerie et, à partir du XVIIIe siècle, des journaux diffusés « sous le manteau » car la censure sévissait.</p>
5-10'	Ecrit/ individuel	<p><b>4. Synthèse</b></p> <p>3) <u>La diffusion des idées nouvelles</u></p> <p>La pensée des Lumières se diffuse par des livres. Le plus important est l'<u>Encyclopédie</u>. Les lieux de diffusion sont les cafés, lieux de consommation mais aussi de discussion, les salons où se rencontraient surtout les intellectuels, et enfin les bibliothèques. Les idées des Lumières sont diffusées en Europe, à la cour des souverains.</p>

## La séparation des pouvoirs

« Il n'y a point encore de liberté si la puissance de juger n'est pas séparée de la puissance législative et de l'exécutrice. Si elle était jointe à la puissance législative, le pouvoir sur la vie et la liberté des citoyens serait arbitraire: car le juge serait législateur. Si elle était jointe à la puissance exécutive, le juge pourrait avoir la force d'un oppresseur.

Tout serait perdu si le même homme, ou le même corps des principaux, ou des nobles, ou du peuple, exerçait ces trois pouvoirs: celui de faire des lois, celui d'exécuter les résolutions publiques, et celui de juger les crimes ou les différends des particuliers.

Dans la plupart des royaumes de l'Europe, le gouvernement est modéré, parce que le prince, qui a les deux premiers pouvoirs, laisse à ses sujets l'exercice du troisième. »

Montesquieu, *L'Esprit des lois*, 1748,  
(publié à Genève car interdit en France)

## L'autorité politique

« Le prince tient de ses sujets mêmes l'autorité qu'il a sur eux; et cette autorité est bornée par les lois de la nature et de l'État... Le prince ne peut donc pas disposer de son pouvoir et de ses sujets sans le consentement de la nation et indépendamment du choix marqué dans le contrat de soumission... Les conditions de ce pacte sont différentes dans les différents États. Mais partout la nation est en droit de maintenir envers et contre tout le contrat qu'elle a fait; aucune puissance ne peut le changer; et quand il n'a plus lieu, elle rentre dans le droit et dans la pleine liberté d'en passer à un nouveau avec qui et comme il lui plaît.»

Denis Diderot, article dans *L'Encyclopédie*, 1751

## L'éducation indispensable pour la liberté

« La patrie ne peut subsister sans la liberté, ni la liberté sans la vertu, ni la vertu sans les citoyens: vous aurez tout si vous formez des citoyens; sans cela vous n'aurez que de méchants esclaves à commencer par les chefs de l'état. Or, former des citoyens n'est pas l'affaire d'un jour; et pour les avoir hommes, il faut les instruire enfants. »

Jean-Jacques Rousseau, article dans *L'Encyclopédie*, 1764

En France est Marquis qui veut; et quiconque arrive à Paris du fond d'une province avec de l'argent à dépenser (...) peut dire« un homme comme moi, un homme de ma qualité » et mépriser souverainement un négociant; le négociant entend lui-même parler si souvent avec mépris de sa profession qu'il est assez sot pour en rougir. Je ne sais pourtant lequel est le plus utile à un Etat, ou un seigneur bien poudré qui sait précisément à quelle heure le roi se lève, à quelle heure il se couche, et qui se donne des airs de grandeur en jouant le rôle d'esclave dans l'antichambre d'un ministre, ou un négociant qui enrichit son pays(...) et contribue au bonheur du monde.

Voltaire, *Lettres philosophiques*, 1734,  
(ces lettres ont été condamnées à être brûlées en France et imprimées à l'étranger)

## Figaro invective son maître

« Parce que vous êtes un grand Seigneur, vous vous croyez un grand génie!... Noblesse, fortune, un rang, des places, tout cela vous rend si fier! Qu'avez-vous fait pour tant de biens? Vous vous êtes donné la peine de naître, et rien de plus; du reste homme assez ordinaire; tandis que moi, morbleu! perdu dans la foule obscure, il m'a fallu déployer plus de science et de calculs pour subsister seulement, qu'on n'en a mis depuis cent ans à gouverner toutes les Espagnes. »

Beaumarchais, *Le Mariage de Figaro*, 1784,  
(pièce de théâtre interdite pendant 3 ans avant d'être jouée)







À faut espérer q'eu feu la finira ben tôt.

Un Paisant portant un Prélat, et un Noble.

*Allusion aux impôts dont le poids reombait en entier sur le peuple: M.M. les Ecclesiastiques et les Nobles non seulement ne payoient rien, mais enore obtenoient des grâces, des permissions qui épuisoient l'État, et le Malheureux cultivateur pouvoit à peine fournir à sa subsistance.*

# TEMPS MODERNES

## Les Lumières

### 1) Les Lumières, des idées nouvelles

Au XVIIIème siècle, un nouveau courant de pensée apparaît en Europe : les Lumières. Il s'agit d'éclairer les hommes en s'aidant de la raison et de la science. Les philosophes des Lumières critiquent la monarchie et l'Eglise.

Ils réclament **la liberté individuelle, l'égalité des droits et la liberté de pensée et de croire**. Cela provoque un conflit avec l'Eglise. Ils se montrent très attachés à la tolérance.

### 2) En France, la critique de la monarchie absolue

Montesquieu affirme que tous les pouvoirs ne doivent pas être concentrés dans les mains d'une seule personne. Rousseau affirme que le peuple est souverain (= qui ne dépend de personne d'autre, d'aucun autre pouvoir), ce qui signifie que le roi n'a pas tous les pouvoirs. D'autres philosophes, comme Voltaire ou Diderot, combattent l'injustice et luttent pour la liberté. Mais ils ne demandent pas la suppression de la monarchie.

### 3) La diffusion des idées nouvelles

La pensée des Lumières se diffuse par des livres. Le plus important est l'Encyclopédie. Les lieux de diffusion sont les cafés, lieux de consommation mais aussi de discussion, les salons où se rencontraient surtout les intellectuels, et enfin les bibliothèques. Les idées des Lumières sont diffusées en Europe, à la cour des souverains.